

sentit un intérêt particulier. C'était un vieillard d'un aspect vénérable dont les discours semblaient indiquer qu'il avait fait le Pèlerinage de la Palestine. Ce bon vieillard revint plusieurs fois, et la pieuse portière éprouvait une indicible joie à l'entendre parler des Lieux consacrés par la vie et la mort de son céleste Epoux. Un jour, après avoir reçu l'aumône, le vieillard lui remit une coupe d'une matière transparente et lui dit que c'était le vase dont se servait la sainte Vierge pour donner à boire à l'Enfant Jésus. Catherine apprit par révélation que cet inconnu était l'Epoux virginal de Marie. Ce prodige accrut la dévotion qu'elle avait déjà pour ce grand Patriarche. *L'écuelle de saint Joseph* se conserve encore aujourd'hui chez les Clarisses de Ferrare, et, le jour de la fête de saint Joseph, on l'expose à la vénération des Fidèles." (Aur. Sér. Tom. I.)

FR. FRÉDÉRIC, O. S. F.

— 000 —

BIBLIOTHÈQUE POÉTIQUE DE SAINTE ANNE

—
(Suite)

C'est après le deux mille deux cent trentième vers que nous rencontrons ce passage, et l'on devine comme nous nous estimions bien payé de notre peine. Encore une fois, nous avons la preuve qu'il y a six siècles passés, sainte Anne se trouvait des fidèles jusque parmi les poètes, ce qui amène une conclusion plus générale pour le peuple lui-même.

Et de même que quelques pages plus haut nous nous étonnions de rencontrer Erasme parmi les dévots de notre Sainte, nous ne serons peut-être pas moins